



Le Goff Marcel : Né le 12 février 1914 à Plounéventer ; 1938, prêtre et surveillant au collège de Lesneven ; 1939, vicaire à Telgruc ; 1940, vicaire à Crozon ; 1950, vicaire à Elliant ; 1956, recteur de Locmaria-Berrien ; 1962, recteur de Pouldergat ; 1974, recteur de Meilars-Confort ; 1994, se retire à Plounéventer ; 1998, se retire à la maison de Keraudren ; décédé le 27 avril 2000

Étude : *Quimper et Léon*, 2000 p. 303-304



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Vincent Lannuzel aux obsèques de M. Marcel Le Goff, en l'église de Plounéventer, le 29 avril 2000.*

« Mon Seigneur et mon Dieu », proclamait tout à l'heure saint Thomas en se prosternant devant le Seigneur ressuscité. Pour croire, il voulait des preuves. La foi de Marcel semblait plus simple, confiante, sincère. Il eut toujours à cœur de la proposer à tous ceux dont on lui confiait la charge. Il remerciait souvent le Seigneur de l'avoir choisi pour cette mission dans l'Eglise.

L'Eglise ? Marcel l'aimait et l'admirait beaucoup. Mais les grandes questions débattues au dernier Concile et depuis, ne l'ont jamais inquiété outre mesure. De temps à autre cependant il avouait avoir beaucoup de peine à suivre la marche proposée. Il disait qu'il est des sujets qu'il faut savoir défendre, et il le faisait avec beaucoup de courage, car « nous sommes des pasteurs choisis pour que les autres aient la vie, la vie en abondance... Mais nous imaginer que nous le ferons en devenant trop semblables à ceux que nous devons évangéliser, serait une tromperie dont nous serions très vite les dupes, et il ne nous resterait que nos yeux pour pleurer tardivement les abandons que notre exemple aurait provoqués ».

Dans les réunions de famille qu'il aimait et provoquait, dans les rencontres avec les confrères, Marcel, bien qu'ayant été autrefois professeur de silence au collège de Lesneven, était heureux de parler longtemps, longtemps sur ses exploits d'enfant et de jeune à Kergoulazou, sur ses échecs et ses réussites dans son ministère, ses craintes durant la guerre à Crozon et ailleurs. Un humour discret, jamais méchant, accompagnait ses conversations et rendait agréable sa compagnie.

Je ne connaissais pas M. Le Goff avant d'arriver à Pont-Croix. Très vite Marcel, alors responsable de la paroisse de Confort-Meilars, en grand frère, me mit au courant de la vie du Cap Sizun. Il m'apprit aussi les différentes nominations qui lui avaient été proposées. M. le Vicaire général nous les a rappelées au début de la cérémonie. Les délégations venues de toutes ces paroisses sont les signes d'une amitié demeurée fidèle et d'une profonde reconnaissance pour le bien accompli partout où M. Le Goff a exercé son ministère.

Confort-Meilars semble avoir eu une place de choix dans son cœur. La dévotion à Notre-Dame - Introun Varia Confors - est profondément ancrée au cœur des chrétiens de toute la région. Après d'autres recteurs qui avaient eu la responsabilité de la paroisse, M. Le Goff encourageait la dévotion

à Notre-Dame de Confort. On le rencontrait presque quotidiennement arpentant l'église, toujours le chapelet dans les mains, heureux de faire le guide, aidant les pèlerins et les touristes à découvrir les multiples beautés de l'église, les aidant à mettre en branle le fameux carillon, les étonnant par ses connaissances en architecture. Les commentaires étaient toujours originaux, inattendus, portant à sourire et même provoquant de grandes exclamations. Des souvenirs ? très discrètement on les trouvait à la sortie...

Mais depuis plusieurs années, la santé faiblissait. La solitude dans la maison qu'il avait pourtant préparée pour une retraite qu'il espérait très longue, les indispositions successives commencèrent à l'inquiéter et à inquiéter la famille et tous ceux qui avaient à cœur de venir lui proposer soins et réconfort. C'est à l'accueillante Maison de Keraudren qu'il demanda de bien vouloir le recevoir. Il fut tout heureux d'y trouver la paix, la tranquillité et surtout l'amitié de nombreux confrères et les attentions toujours prévenantes de tout le personnel. C'est à l'hôpital de Landerneau que Marcel nous a quittés brusquement. Mais c'est à Plounéventer qu'il a choisi de reposer en paix auprès de ses parents et amis.

Marcel, avec ses grandes qualités et ses limites qu'il reconnaissait très simplement, aura été avec sa foi discrète, profonde, un veilleur attentif à tous ses paroissiens, accueillant à leurs demandes et s'efforçant de les aider tous à réaliser l'idéal que Dieu propose et que Notre-Dame encourage.

*Quimper et Léon, 25/05/2000, p.303.*